

# Séminaire sur la promotion du français dans les pays de langue allemande

Berlin les 16 et 17 avril 2015



Rolf Tobiassen, membre du bureau de AMOPA Norvège  
Claude Anttila, présidente AMOPA Finlande  
Turid Henriksen, vice-présidente AMOPA Norvège



**À** L'INITIATIVE de l'AMOPA Norvège, Finlande et Allemagne du Nord, un séminaire sur la promotion du français, le premier de son genre en Allemagne, a été organisé à Berlin à l'Institut français à Kurfürstendamm 211, les 16 et 17 avril 2015.

## DÉROULEMENT DU SÉMINAIRE

33 personnes se sont inscrites à ce séminaire sur deux jours qui a commencé le 16 avril par une réunion publique de quatre heures. Le 17 avril, un groupe plus restreint s'est réuni pour une discussion de deux heures sur la base de ce qui avait été présenté la veille.

L'Organisation Internationale de la Francophonie n'ayant pas pu y assister, a envoyé du matériel sur la francophonie en invitant à une coopération.

La séance du 16 avril a été ouverte par des mots de bienvenue de la présidente de séance, Mme Christine Kaiser, au nom des associations AMOPA de l'étranger, et puis par Mme Corinna Wesche, *Senatsverwaltung für Bildung, Jugend und Wissenschaft*, M. Emmanuel Suard, de l'Ambassade de France en Allemagne, et un message de M. Michel Berthet, Président national de l'AMOPA, lu par M. Tobiassen.

Mme Wesche, félicitant le choix de Berlin pour ce séminaire, a souligné la **dimension politique de l'enseignement du français en Allemagne**, et elle a énuméré les différentes activités liées au français, la langue du partenaire.

M. Suard, de son côté, après avoir remercié les initiateurs pour avoir

organisé un tel séminaire, a accentué le côté utilitaire, pratique et économique du français dans l'Europe d'aujourd'hui, une langue qui n'est plus la langue de l'élite d'autrefois et ne devrait plus être enseignée comme telle. Pour attirer les jeunes, dans une société multilingue comme l'Allemagne, il faudrait une motivation pratique, et **il faudrait également tenir compte de la diversité du public**. Il a donné comme exemple **le sport**, auquel les jeunes s'intéressent.

M. Tobiassen a lu le message de M. Michel Berthet, remerciant les associations AMOPA de l'étranger de l'initiative du séminaire. Vu la menace qui pèse sur l'enseignement du français dans certaines régions du monde, il insiste sur la pertinence de cette action, en citant des réflexions de Carlos Fuentes sur la richesse de la langue.

## 1 Pourquoi ce séminaire ?

**Rolf Tobiassen, membre du Bureau de l'AMOPA Norvège**

M. Tobiassen précise que ce séminaire a été conçu comme un lieu privilégié pour étudier la promotion du français langue étrangère, l'Allemagne étant sur ce point un pays particulièrement intéressant. Un séminaire est un lieu pour partager et semer des idées et pour avoir des discussions entre experts, et dans ce cas, entre autres sur le site internet finno-norvégien. Pour lui, l'apprentissage d'une langue étrangère est, en définitive, une action pour la paix.

**2 La politique de «la langue du partenaire» et l'importance du Traité de l'Élysée de 1963 pour la**

## promotion du français en République fédérale

**Arnaud Sète, attaché fédéral pour la coopération et le français à l'Ambassade de France en Allemagne**

Dans sa présentation sur Le Traité de l'Élysée, M. Sète a rappelé les raisons politiques du rapprochement entre la France et l'Allemagne et l'apprentissage de « la langue du partenaire ». Il a souligné la réciprocité entre l'enseignement du français en Allemagne et de l'enseignement de l'allemand en France. Il a mis l'accent sur la stabilité du choix du français comme deuxième langue étrangère après l'anglais, tout en montrant, par une carte illustrée, la différence entre les Länder, avec 60,8 % en Sarre, le français est en concurrence avec le latin, et à Brême et Hambourg avec l'espagnol.

Il a énuméré les nombreuses instances qui travaillent, en collaboration avec les Instituts Français, pour la promotion de la langue et de la culture du partenaire, et leurs activités : au niveau fédéral, le plénipotentiaire chargé des relations franco-allemandes, l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse), ensuite les Kitas (jardins d'enfants) franco-allemands, l'enseignement bilingue, classes bilangues, l'Abibac (obtention simultanée des deux diplômes Abitur et Baccalauréat), l'Université franco-allemande, Campus France, Cinéfêtes, France-Mobil/DeutschMobil, l'Association de professeurs de français etc. Sa conclusion a été que, **pour la promotion du français, il faut continuer à faire ce qui marche bien, il faut apprendre de ce que font les**

autres et il faut miser plus sur le numérique.

## 3 Les programmes de l'OFAJ pour la promotion du français

**Anna Jardin, chef de bureau adjointe de l'Office Franco-Allemand pour la jeunesse**

Mme Jardin a précisé que la mission de l'OFAJ, créé peu de temps après la signature du Traité de l'Élysée en 1963, est tout d'abord d'œuvrer pour une compréhension mutuelle des deux partenaires. L'apprentissage de la langue du partenaire est venu en second lieu. Ensuite, Mme Jardin nous a donné un aperçu de l'énorme dimension des actions et des activités de l'OFAJ : **échanges scolaires et préscolaires, stages et échanges professionnels, rencontres de divers types, cours de langue, jumelages, bourses etc.**

Comme exemple d'actions linguistiques, elle a mentionné les glossaires d'OFAJ. Pour faciliter la communication linguistique dans différents domaines de la vie pratique, l'OFAJ a financé l'élaboration des **glossaires bilingues franco-allemands**, sur cd ou téléchargeables, aussi sous forme d'applications pour les téléphones portables. Depuis 1963, 8 millions de jeunes Français et Allemands entre 3 et 30 ans ont profité des programmes financés par l'OFAJ, qui dispose d'un budget considérable. En 2014 le budget, venant des gouvernements des deux pays, était de 24,2 millions d'euros. [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

## 4 Les tables rondes de VdF Berlin sur la promotion du français

**Kristine Deharde, vice-présidente de la VdF Berlin (Association des professeurs de français de Berlin)**

Mme Deharde a expliqué comment, à l'aide des réunions appelées « *tables rondes* », les professeurs de français de Berlin rencontrent, tous les trois mois un certain nombre d'instances, pour échanger des idées sur la promotion du français, s'informer mutuellement et présenter du matériel de promotion et d'enseignement. Les instances suivantes ont été citées : l'Ambassade de France, l'Institut Français de Berlin et de Brandebourg, le Sénat, FranceMobil, OFAJ, KLETT.

## 5 La promotion du français, langue étrangère en Suisse

**Christophe Zimmerli, président de l'Association suisse des professeurs de français (ASPF)**

M. Zimmerli a expliqué la situation particulière de la Suisse, un petit pays divisé en 26 cantons avec une grande autonomie et ayant quatre langues nationales, dont le français. Il n'y a pas de politique unifiée, même si les Suisses ont depuis 2010 une loi sur les langues qui règle un plurilinguisme individuel avec priorité aux langues nationales. La situation économique liée à cette législation mène à une discussion que M. Zimmerli qualifie de « *la guerre des langues* ». Il est difficile de faire la promotion d'une seule langue en Suisse, et la promotion du français est laissée aux associations bénévoles et à l'initiative personnelle.

## 6 Le programme «FranceMobil» au service de la promotion du français

**Emilie Girard**

Mme Girard nous a présenté le programme **FranceMobil** qui, depuis 2002, se sert de moyens non traditionnels de promotion du français. Dans ce programme, sponsorisé par Robert Bosch Stiftung et la compagnie automobile Renault, douze jeunes animateurs venant de France parcourent les routes allemandes à bord des voitures Renault Kangoo. De cette manière, ils ont réussi à visiter 11300 écoles et presque un million d'élèves. Comme la fondation Robert Bosch a servi essentiellement à déclencher le programme, FranceMobil va dorénavant être financé par l'OFAJ. Un programme similaire, le **DeutschMobil**, est établi en France.

## 7 Le site internet <http://pourlefrancais.com> réalisé par les associations AMOPA Norvège et Finlande-développement et diffusion

**Claude Anttila, présidente de l'AMOPA Finlande**

Après une pause-café, Mme Anttila a d'abord donné une présentation générale du site en expliquant qu'il s'adresse en premier lieu aux professeurs de français, et que, jusqu'à maintenant, seuls quelques textes

OFAJ  
DFJW

s'adressent directement aux jeunes. Elle a ensuite montré la structure de ce site que l'on pourrait qualifier de banque de données sur la France et la francophonie. Elle a illustré sa présentation par des exemples qui ont bien montré la richesse et la variété des informations qui s'y trouvent réunies. Elle a invité l'audience à l'aider dans le développement futur du site.

La séance s'est terminée par un verre de l'amitié.

\*\*\*\*

Toutes ces interventions ont donné à l'audience une excellente introduction aux nombreuses actions en vue de la compréhension du partenaire, de sa culture et de sa langue, à la suite de la signature du Traité de l'Élysée en 1963. Les participants ont également eu un aperçu d'une situation linguistique totalement différente, à savoir celle de la Suisse.

Finalement ils ont vu comment, à l'aide des moyens modernes comme le web, on peut bâtir et structurer des ensembles d'informations qui pourraient être exploités par les enseignants de français et d'autres personnes qui s'intéressent au monde francophone.

Outre les interventions verbales, il y avait, dans la même salle, une exposition de matériel de promotion et d'enseignement, présentée notamment par l'OIF, l'Institut français, la Maison d'édition KLETT, l'OFAJ, Campus France, VdF Berlin, FranceMobil et la Ménagerie.

Des dossiers avec du matériel d'information ont également été offerts aux participants dont la belle plaquette de l'AMOPA. ■

▼ De gauche à droite : Rolf Tobiassen, membre du bureau de AMOPA Norvège  
Claude Anttila, présidente AMOPA Finlande  
Christine Kaiser, présidente AMOPA Allemagne du Nord  
Turid Henriksen, vice-présidente AMOPA Norvège

